

Le patois au théâtre

Autor(en): **Helfer, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cuisait à merveille. Elle était prête avant l'heure.

Comment faire ?

Le chef de la marmite dit à son aide, occupé à surveiller les pommes de terre :

« Fais sortir les convives pour voir la lune pendant que je remonte le morbier. Tu ne dévoileras rien. »

La lune avait un halo superbe !

Notre Vatel avance l'heure avec juste assez de marge pour mettre le rudimentaire service, avant minuit. Personne ne portait sa montre sur soi : le stratagème a joué !

Le morbier va bientôt sonner minuit : On peut servir. A table !

Chacun place à côté de son assiette de bois son bon couteau de poche.

L'un des convives n'a pas de fourchette : il emploiera celle d'Adam.

La puissante marmite de bronze, lourde et ventrue arrive sur la table... Des cris et des rires !

Excellente, la boustifaille !

C'est bien assez gras pour un jeune estomac.

Ces lurons se sont régalez. Pour une fois, ils n'ont pas commencé l'année à jeun.

Ils en ont raconté des histoires : de celui-ci, de celui-là, des revenants, des champions, des reines à cornes ; des gaudrioles...

Au lieu de prendre le café, l'un propose le vin chaud. Mais le patron de céans boit peu de tisane : il n'a ni sucre ni cannelle !

Le partisan du vin chaud sort, et revient de chez le négociant Chevrier avec un immense cornet de sucre candi.

« Ce soir, dit Jean, ou plutôt ce matin, les bons mets s'accumulent. Après la sauce onctueuse qui accompagnait les épaules dodues, se gargariser le gosier avec du sucre candi ! »

Ainsi, nous sommes certains d'échapper à la tuberculose.

Et l'autre de répondre :

« Mes amis, pour commencer l'année, Le candi sucre autant

Que le meilleur sucre blanc. »

*Le dernier survivant
de cette Saint-Sylvestre
A. Maistre.*

Le patois au théâtre

Au Crêt

Au charmant village du Crêt, près Semsales, la jeunesse paroissiale vient de faire salles combles avec « La Nyoka », drame en trois actes de Pierre Quartenoud. Ce fut là un effort très courageux, car de nos jours les jeunes parlent moins couramment le patois. Tout fut cependant pour le mieux.

Ce drame met l'accent sur l'attachement que le paysan a pour sa terre et l'on peut dire que l'œuvre de Pierre Quartenoud est une réussite. Elle fut d'ailleurs interprétée avec conviction et chaleur. M. le

curé Menétrey, metteur en scène, dirigea également les chants en patois, exécutés avec soin par toute la société.

Sincères félicitations pour ces vaillants défenseurs du patois !

A Sâles

Mlle Agnès Bovet, nièce dévouée de notre barde Joseph Bovet, nous annonce : « Nous préparons, à Sâles, le dernier né de Joseph Yerly : Le Borodzoa, en patois ».

Nous espérons que le Conseil des patoisants sera invité à cette manifestation, ce qui contribuera à resserrer les liens entre patoisants romands.

Ed. Helfer.